

Aujourd'hui, l'OTAN est garante de la sécurité de plus de 600 millions de personnes dans 16 pays des deux côtés de l'Atlantique. Nous vivons une époque marquée par les conflits, et pourtant l'Europe - où l'on retrouve la plus forte concentration d'armements sophistiqués au monde - jouit actuellement de la plus longue période de paix et de stabilité depuis l'apogée du Saint Empire romain germanique. Nous devons cette paix à l'inébranlable volonté de l'OTAN de poursuivre des objectifs complémentaires: en premier lieu, maintenir des systèmes de défense propres à décourager toute agression; en second lieu, contrôler et limiter les armements par le biais d'accords vérifiables et soigneusement négociés et, enfin, promouvoir un dialogue constant avec les pays de l'Europe de l'Est.

L'Alliance a-t-elle répondu aux attentes formulées par Lester B. Pearson il y a quarante ans? A-t-elle été à l'origine de réalisations dans les domaines social, économique et politique? Est-elle davantage qu'une simple alliance militaire? À l'évidence, la réponse est OUI dans les trois cas.

C'est dans le cadre de l'OTAN que nous-mêmes et nos alliés avons en 1972 établi nos objectifs pour la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Nous avons réussi grâce à ce processus à obtenir de l'Union soviétique et de ses alliés est-européens de véritables engagements dans les domaines des droits de l'homme, de la coopération économique et de la sécurité militaire. Nous constatons aujourd'hui dans les pays de l'Est un plus grand respect pour les droits de l'homme, une plus grande liberté de déplacement lorsqu'il s'agit de rendre visite à des amis ou à des parents ainsi qu'une plus grande liberté de culte. Il n'aurait pu en être ainsi sans la ténacité avec laquelle les Alliés ont pressé ces pays d'accorder à leurs citoyens des privilèges et des droits que nous tenons pour acquis.

Nous sommes présentement à un tournant de l'histoire. Les deux superpuissances ont convenu d'éliminer une catégorie entière d'armes nucléaires. Des progrès importants ont été réalisés sur la voie d'un traité qui permettrait de réduire d'environ 50 % la taille de leurs arsenaux nucléaires stratégiques. Une détermination nouvelle caractérise aujourd'hui les efforts déployés pour contrôler et, à terme, bannir les armes